EXPOSITION À LATTES

Site archéologique

Lattara

Musée Henri Prades



Les Iapodes, peuple méconnu

COLLECTIONS DU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE ZAGREB

DU 15 MARS AU 8 SEPTEMBRE 2014

PETIT JOURNAL de l'exposition

Montpellier Agglomération



Remerciements

Journal édité par l'Agglomération de Montpellier, en collaboration avec le musée archéologique de Zagreb et les musées d'archéologie de Catalogne à l'occasion de l'exposition « Les Iapodes, peuple méconnu. **Collections du musée archéologique de Zagreb » présentée au Site archéologique *Lattara* – Musée Henri Prades du 15 mars au 8 septembre 2014 et du 19 septembre 2014 au 3 février 2015 au musée d'archéologie de Catalogne de Gérone.**

Avec le soutien du programme Culture de l'Union européenne.

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le Ministère de la Culture et de la Communication/Direction générale des patrimoines/ Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.

COMMISSAIRES SCIENTIFIQUES
Lidija Bakari, Jacqueline Balen, Ivan Radman-Livaja
(Musée archéologique de Zagreb)

COMMISSAIRES AU SITE ARCHEOLOGIQUE *LATTARA* MUSEE HENRI PRADES DE MONTPELLIER AGGLOMERATION
Lionel Pernet, Florence Millet

COORDINATION ADMINISTRATIVE ET COMMUNICATION
Isabelle Grasset, Véronique Laissac, Martine Millet

MONTAGE DE L'EXPOSITION, PLATEAU TECHNIQUE
Mario Marco, Anthony Alisendre, Hubert Sagliocco

TEXTES ET MEDIATION
Nathalie Cayzac, Nicolas de Craene, Marie-Laure Monteillet, Anne-Claire Soulages, Marine Giltzinger, Roselyne Mélac, Alexandre Montet, Barbara Wuyts

ACCUEIL DU PUBLIC
Norbert Biland, Irène Castet

SCENOGRAPHIE DE L'EXPOSITION
Hervé Mangani et Valérie Julien

AMENAGEMENTS SCENOGRAPHIQUES
Solution Exposition (ISF Méditerranée), Montpellier

TRADUCTIONS EN OCCITAN
Régine Privat

CARTES GEOGRAPHIQUES
Hervé Bohbot (CNRS, Archéologie des Sociétés méditerranéennes, Lattes)

SIMULATEUR D'ARCHEOLOGIE
Le simulateur d'archéologie a fait l'objet d'un financement du ministère français de la Culture et de la Communication au titre des « projets numériques culturels innovants 2012 » et du programme des Investissements d'avenir Laboratoire d'excellence Archimède « Archéologie et Histoire de la Méditerranée et de l'Egypte anciennes ».

Coordination Jean-Pierre Girard (CNRS, MSH « Maison de l'Orient et de la Méditerranée », Lyon) et Séverine Sanz (CNRS, Archéologie des Sociétés méditerranéennes, Lattes).

Avec Réjane Roure, Stéphane Capo et la société Assoria (Lunel) pour la création de la simulation de fouille du terrain archéologique, Fabrice Laliberté, Laurent Kobel, Patrice Cervellin, Thierry Serdane, Remi Fabro et tous les chercheurs et étudiants qui ont participé à l'élaboration du simulateur.

JEUX SUR TABLETTES
Adrien Piffaretti et la société Avant-Goût Studios pour la réalisation des jeux, Robin Devillette, Matthieu Sablier et Sophie Dybitch-Mattei pour la conception des jeux sur tablette.
Devillette et Matthieu Sablier pour la conception des jeux sur tablette.

LES ORGANISATEURS ET LES COMMISSAIRES TIENNENT À REMERCIER PARTICULIÈREMENT :
- la ville de Zagreb et le musée archéologique de Zagreb pour ce projet collaboratif d'exposition
- les services de conservation, de documentation, de régie des musées et institutions partenaires, dont le soutien a été décisif
- les partenaires et prestataires qui ont mis à disposition leur savoir-faire
- le Centre Camille Jullian à Aix-en-Provence, partenaire de l'exposition
- Ana Đukić, collaboratrice externe, et Ana Solter, documentaliste du Musée Archéologique de Zagreb pour leur aide technique

CETTE EXPOSITION A PU ÊTRE ORGANISÉE GRÂCE AU SOUTIEN CONSTANT DE :
- Mme Andrea Zlatar, Ministre de la Culture de Croatie
- Mme Vesna Bulatović, directrice adjointe, chargée des musées, Ministère de la Culture de Croatie
- M. Milan Bandić, Maire de Zagreb
- Mme Vesna Kusin, adjointe du Maire de Zagreb, déléguée aux affaires culturelles
- M. Ivica Lovrić, directeur de l'Office de l'éducation, de la culture et du sport, mairie de Zagreb
- M. Jean-Pierre Moure, Président de la Communauté d'Agglomération de Montpellier
- Mme Josette Claverie, Vice-Présidente de la Communauté d'Agglomération de Montpellier déléguée à l'« Archéologie, Site archéologique *Lattara* – Musée Henri Prades, culture occitane »
- M. Cyril Meunier, Maire de Lattes, Conseiller Général du canton de Lattes, Vice-Président de la Communauté d'Agglomération de Montpellier
- M. Christian Fina, directeur général des services de la Communauté d'Agglomération de Montpellier
- M. Jean-Jacques Domecq, directeur du pôle Culture, sport, solidarité de la Communauté d'Agglomération de Montpellier
- M. Marc Daniel, directeur des affaires culturelles de la Communauté d'Agglomération de Montpellier
- M. Vincent Berjot, directeur général des patrimoines, Ministère de la Culture et de la Communication
- Mme Marie-Christine Labourdette, directrice adjointe, chargée des musées, direction générale des patrimoines, Ministère de la Culture et de la Communication
- Mme Catherine Louboutin, Service des Musées de France, Sous Direction de la Politique des Musée, Bureau des Réseaux Territoriaux, Ministère de la Culture et de la Communication
- M. Alain Daguerre de Hureaux, directeur régional des affaires culturelles du Languedoc-Roussillon
- M. Xavier Fernbach, Conseiller Musées, DRAC Languedoc-Roussillon
- M. Ferran Mascarell, Conseilleur de la culture du gouvernement de la Catalogne
- M. Joan Pluma, directeur de l'Agence Catalane du Patrimoine Culturel
- M. Xavier Llovera, responsable de la division d'actuation de l'Agence Catalane du Patrimoine Culturel
- M. Alain Fuchs, président du Centre National de la Recherche Scientifique
- M. Patrice Bourdelais, directeur de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS
- M. Bertrand Jouve, directeur adjoint scientifique de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS, chargé du réseau des Maisons des Sciences de l'Homme
- Mme Françoise Le Mort, directrice adjointe scientifique de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS, chargée de l'archéologie
- Mme Anne Schmitt, directrice de la Maison des Sciences de l'Homme « Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean-Pouilloux »
- M. David Lefèvre, directeur du laboratoire « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes », UMR 5140 CNRS Université Paul-Valéry de Montpellier ministère de la Culture et de la Communication, directeur scientifique et technique du Laboratoire d'excellence Archimède « Archéologie et Histoire de la Méditerranée et de l'Egypte anciennes »
- Mme Emmanuelle Vila, directrice du laboratoire « Archéorient » de la MSH « Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean-Pouilloux »

Éditorial

Les Iapodes, peuple méconnu

COLLECTIONS DU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE ZAGREB

L'exposition « Les Iapodes, peuple méconnu. Collections du musée archéologique de Zagreb » s'inscrit dans un projet européen rassemblant des institutions françaises, espagnoles et croates. Ce projet est né de la volonté d'acteurs culturels de travailler ensemble, indépendamment de programmes de coopération bilatéraux pilotés par les États. Réunissant des musées (Zagreb, la Catalogne et Montpellier Agglomération) et des unités de recherche en archéologie (CNRS) issus de trois pays de l'Union européenne, il est multilatéral et transméditerranéen.

Comme tous les projets portés par le Site archéologique *Lattara* – Musée Henri Prades de Montpellier Agglomération, il repose sur la certitude que l'art, la culture, et la connaissance du passé par l'archéologie sont des vecteurs d'épanouissement, d'émancipation intellectuelle et d'intégration sociale. Le patrimoine archéologique met en effet en relation l'ensemble de la population avec la diversité des vestiges matériels laissés par les femmes et les hommes qui nous ont précédés sur ces territoires. « Lien du sol » par excellence, il appartient à toutes et à tous et peut être partagé par tous les citoyens européens, indépendamment de leurs origines.

Ce projet prolonge un autre point fort des actions menées à *Lattara*, celui de faire découvrir au grand public les cultures qui précèdent l'époque romaine. Car si l'Empire romain marque un fort et long moment d'unité à l'échelle européenne, il masque aussi parfois la diversité des cultures du millénaire qui précède le début de notre ère, comme celles des Gaulois en France, des Ibères en Espagne ou des Iapodes en Croatie, pour ne citer que celles-ci. Les fouilles menées sur les sites archéologiques occupés par ces populations se sont intensifiées depuis les années 1980. Elles ont permis de changer petit à petit la vision que les citoyens portent sur ces cultures, d'apprendre à mieux les faire connaître et ainsi apprécier leur diversité : musées de sites, expositions, catalogues se sont multipliés. Avec cette exposition, le musée Henri Prades poursuit cette démarche en la portant non seulement à l'échelle européenne, mais aussi en développant cette connaissance à l'aide des nouvelles technologies. En effet, le projet européen prévoit aussi le développement, par le CNRS, d'un simulateur d'archéologie permettant d'expérimenter la conduite d'une mission archéologique sur un terrain virtuel créé à partir d'éléments réels.

Passé et futur se rejoignent donc dans un projet qui reflète bien la diversité de Montpellier Agglomération : territoire au riche passé orienté vers les nouvelles technologies et le numérique.

La Communauté d'Agglomération de Montpellier

Chronologie et géographie



XIIe-XIe siècles avant J.-C.

Premières attestations d'ambre dans ce qui sera le territoire iapode. La présence d'ambre s'intensifie à partir du VIIIe siècle avant J.-C. et devient très commune au cours des VIe et Ve siècles. Il se fait plus rare à partir du IVe siècle avant J.-C.

X^e-Ier siècles avant J.-C.

Utilisation des nécropoles de Prozor et Kompolje. L'habitat de Prozor, sur l'oppidum Vital, a aussi été occupé pendant une très longue période.

Fin du Xe siècle avant J.-C

Premiers éléments de la culture iapode, qui devient vraiment reconnaissable à la fin du IXe siècle avant J.-C.

171 avant J.-C.

Premiers affrontements entre Iapodes et Romains.

Début du Ier siècle avant J.-C.

Dépôt de bronzes et de monnaies de Mazin.

Milieu du Ier siècle avant J.-C.

Alliance avec les romains (*foedus*).

35 avant J.-C.

Conquête du territoire iapode par Octavien, futur empereur Auguste.

Pourquoi les Iapodes ?

GÉNÈSE D'UNE EXPOSITION

L'exposition que le Site archéologique *Lattara*-Musée Henri Prades de Montpellier Agglomération consacre aux Iapodes s'inscrit dans un projet *Culture* soutenu par l'Union européenne intitulé « Archéologie et cultures de l'âge du Fer en Europe ». Il est porté par le CNRS, le musée Henri Prades, le musée archéologique de Zagreb et les musées d'archéologie de Catalogne et s'articule autour d'expositions itinérantes et d'un simulateur d'archéologie, décliné en jeux sur tablettes.

Le territoire de la Croatie actuelle était habité par une multitude de groupes culturels et ethniques dans le courant du premier millénaire avant J.-C. Nombre de ces populations n'ont laissé que peu de traces de leur culture matérielle, contrairement aux Iapodes qui nous sont connus tant par les textes antiques que par les fouilles archéologiques. Ils peuplaient l'intérieur de la région orientale de l'Adriatique. Grâce à la recherche archéologique, leur territoire est bien délimité et la plupart de leurs principaux sites ont été identifiés.

Le territoire des Iapodes se situe dans des zones occupées par le karst. La principale caractéristique du relief karstique est la solubilité prononcée des roches. Cela a pour effet de former un relief très accidenté, avec de nombreuses grottes et collines.



© Musée archéologique de Zagreb.

Sol karstique typique du territoire où vivaient les Iapodes.





© I. Krajcar, Musée archéologique de Zagreb.

Sépulture en urne « pré-iapode » de l'âge du Bronze tardif provenant de Gospić, Croatie. La tombe contenait une urne avec les cendres du défunt, un torque (collier ouvert) et une paire de pendentifs décorés d'une perle creuse.

Nés quelque part

LES ORIGINES DU PEUPLE IAPODE

Les Iapodes sont un groupe de communautés peu liées entre elles, sans structure étatique et sans frontières bien définies. Ils révèlent une identité matérielle et une culture spirituelle tangibles dans leur façon de construire des villages fortifiés, d'enterrer leurs morts, ainsi que dans leurs coutumes et leurs croyances.

La culture iapode débute à la fin de l'âge du Bronze (fin du Xe siècle avant J.-C.). Elle se caractérise par une tradition d'origine indigène et par l'influence de nouveaux arrivants venus des plaines pannoniennes avec la culture dite « des Champs d'urnes ».

Leur nom et l'étendue de leur territoire sont connus grâce aux auteurs anciens et aux recherches archéologiques. Les Iapodes ne connaissaient pas l'écriture. Comme pour les Gaulois, les seuls faits historiques connus les concernant sont rares et nous sont rapportés par les historiens Grecs et Romains. Charge donc à l'archéologie de restituer leur cadre de vie et leurs croyances.



© S. Bogojevi Nazath.

Masculin, féminin ?
DIS-MOI CE QUE TU PORTES...

Chez les Iapodes, la crémation coexistait avec l'inhumation. Ils enterraient leurs morts sous des tertres funéraires et dans des nécropoles plates. Dans certaines, les sépultures étaient placées les unes sur les autres, pour regrouper les membres d'une même famille. Les défunts étaient inhumés allongés sur le dos, les bras le long du corps. Mais bien souvent il n'y a plus de squelette, car il s'est décomposé dans le sol karstique acide. Seuls restent les objets de parure : fibules, boutons, éléments de ceintures, couvre-chefs. Aucune trace de feu n'a été observée sur les objets, les défunts étaient donc probablement incinérés habillés d'un simple vêtement. Les parures traditionnelles ont été placées ultérieurement dans la sépulture comme des offrandes votives.

Le statut des morts est peu marqué par les objets ; les armes et les outils sont quasiment absents des tombes. Les femmes portaient sur la tête des couvre-chefs dont les formes sont uniques : en cuir avec des boutons de bronze, en tôle de bronze tronconique ou en chaînettes de bronze. Il est possible que certaines de ces coiffes aient aussi été portées par des hommes. De même que pour la forme la plus commune des agrafes : la fibule à lunette en spirale, dont la tradition ornementale remonte aux temps préhistoriques. Ces fibules de fils enroulés en spirale étaient d'abord de petite taille (IXe-VIIIe siècles avant J.-C.), avant de devenir de plus en plus grandes et de se transformer en fibules plates de taille conséquente (Ve-Ier siècles avant J.-C.).

Proposition de restitution de la défunte de la sépulture de Kosinj, datant du VIIIe siècle avant J.-C., où une jeune femme a été enterrée avec de nombreux éléments de son costume bien préservés.

Petit à petit
UNE ENFANCE IAPODE

Les *bullae* sont des amulettes en forme de petite boîte dans lesquelles étaient placés des objets magiques censés protéger des maléfices. Dans la Rome antique, ces pendentifs étaient portés par les enfants romains nés libres. Les garçons l'enlevaient lorsqu'ils atteignaient 17 ans, et les filles, lors de leur mariage. Leur fonction est moins claire chez les Iapodes, car si certaines *bullae* de petite taille ont pu appartenir à des enfants, d'autres sont intégrées dans des colliers et des parures de grande taille.

C'est le cas de l'ornement pectoral de la sépulture 45 de Kompolje avec une grosse *bulla*. Il se compose de deux plaques, reliées l'une à l'autre par des colliers. La surface de la plaque inférieure est décorée d'ornements en spirale, alors que les extrémités de la partie supérieure forment des têtes de serpents.

Pendentif conçu comme une imitation de *bulla* (étui ou sachet contenant divers composants auxquels on attribue des pouvoirs magiques).
Provenance : Kompolje, Otočac, Croatie.
Ve siècle avant J.-C.



© I. Krajcar, Musée archéologique de Zagreb.

Figures, figures
LES REPRÉSENTATIONS HUMAINES



© I. Krajcar, Musée archéologique de Zagreb.

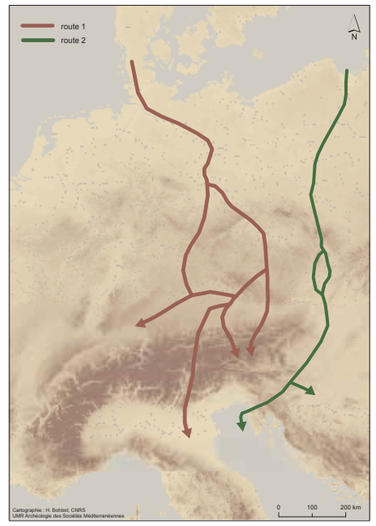
Figurines plates en bronze coulé. Le dos de la figurine est plat et à hauteur de la nuque se trouve un œillet de fixation.

Les figurines anthropomorphes sont un ornement largement diffusé chez les Iapodes. Celles-ci ont l'apparence tant d'hommes que de femmes. Elles datent pour la plupart du VIIe siècle avant J.-C., mais quelques-unes, plus tardives, sont du Ve siècle. Ces figurines aplaties pouvaient constituer un ornement suspendu à un pectoral composite, décorer des ceintures, être suspendues indépendamment ou orner des couvre-chefs.

Des confins du monde
LES ROUTES DE L'AMBRE

L'ambre est une résine fossile jaune doré dont la création prend des millions d'années. Facile à travailler et à polir, il est utilisé pour les parures depuis des millénaires. Les premiers pendentifs datent du Paléolithique, mais on en trouve à toutes les périodes et c'est un matériau encore prisé de nos jours.

Les gisements se trouvent sur les côtes de la Baltique, de l'Angleterre et de l'Ecosse. Avec le développement du commerce à longue distance au début de l'âge du Bronze, l'ambre se diffuse plus loin, jusqu'en Europe centrale, en Italie et en Grèce.



La route de l'ambre était une route caravanière par laquelle les marchandises étaient transportées du nord de l'Europe vers le sud, et vice versa. Elle suivait le cours de grands fleuves, comme la Vistule et le Dniepr, pour arriver jusqu'à la Mer Noire, d'où les marchandises étaient transportées vers la Grèce. En suivant l'Elbe et la Moldau les marchandises étaient acheminées jusqu'au Danube et à l'Inn, puis par les cols alpins et les rivières Adige et Mincio jusqu'à la plaine du Pô et le nord de l'Adriatique (route 1). Un autre tracé suivait les cours de la Vistule et de l'Oder par la Moravie jusqu'au Danube, et la route continuait par la Hongrie et la Slovénie jusqu'au nord de l'Adriatique (route 2).

Les autres marchandises échangées étaient les minerais d'étain et de cuivre, le bois, le cuir, le sel et le miel, mais l'ambre était un produit particulièrement prisé à cause de sa légèreté et de sa grande valeur.



© I. Krajcar, Musée archéologique de Zagreb.

Pectoral réalisé à partir de perles en ambre : perles plates arrondies et percées au centre, perles à étui (perles en forme de *bulla*) et perles ovales dont certaines ont la forme de scarabées.
Provenance : Kompolje, sépulture 63. VIe - Ve siècles avant J.-C.

Ciel ! Mes bijoux !
DES ARTISANS HORS PAIR

Hormis le bronze, les Iapodes combinaient leurs bijoux à d'autres matériaux. Le verre revêt une place importante dans la composition de leurs parures et ils le considéraient comme un matériel précieux, dès le début de son utilisation au VIIIe siècle avant J.-C.

Le verre transparent et légèrement coloré était utilisé pour faire des perles rondes percées, enfilées sur des colliers ou placées sur des fibules. Les Iapodes fabriquaient eux-mêmes leur pâte de verre. Produite à partir de sable de quartz chauffé avec divers additifs, c'est une masse opaque, dure et rugueuse, qui donne forme à des perles percées bleues ou grises, dans lesquelles ils incrustaient des motifs jaunes.

L'ambre occupait une place particulière dans la culture iapode. Cette résine était très appréciée. Presque chaque sépulture contenait au moins une perle d'ambre, hommes et femmes confondus, même si les femmes en portaient plus que les hommes.



© I. Krajcar, Musée archéologique de Zagreb.

Collier composé de 68 perles de tailles différentes. Les perles sont faites de pâte de verre bleu foncé avec des cercles concentriques jaunes intercalés. Provenance : Prozor, Otočac, Croatie. IXe – IVe siècles avant J.-C.

Bizarre, Bizarre
OBJETS INSOLITES

Parmi ces pièces étonnantes, on trouve des perles en ambre gravées de motifs géométriques qui rappellent les cyprées, ces coquillages des mers chaudes, dont la partie antérieure ressemble à l'organe génital féminin et l'avant, à la forme du ventre d'une femme enceinte. D'autres perles sont taillées en forme de scarabées ou d'astragales. L'astragale servait tant comme objet d'amusement, qu'à des fins rituelles et divinatoires. Le scarabée, la cyprée et l'astragale ont plusieurs significations : fécondité, richesse et protection contre différents malheurs.

De nombreux pendentifs iapodes représentent des animaux : chevaux, béliers, cerfs, poissons. Ce bestiaire peut être mis en relation avec l'environnement naturel des Iapodes, fait de plaines et de forêts denses. Sur certaines plaques de ceintures, ce sont même probablement des récits mythologiques qui décorent l'objet. Tandis que sur une fibule à tête humaine, on devine des traces de scarification...



© I. Krajcar, Musée archéologique de Zagreb.

Cheval miniature en ambre.
Provenance : Vrebac, Gospić,
Croatie. VIe - Ve siècles avant J.-C.

La Conquête de l'Est
MONNAYAGE ET CONQUÊTE ROMAINE



© S. Bogojevi Narath.

Reconstitution de l'assaut des remparts de *Metulum* mené par Octavien.

Le dépôt monétaire de Mazin a été retrouvé à proximité d'une ancienne voie commerciale reliant l'intérieur des terres à l'Adriatique, dans un réceptacle en pierre. Il permet de mettre en lumière un phénomène archéologique intéressant. Il s'agit de dépôts composés de pièces en bronze, qui proviennent pour la plupart de cités carthaginoises, numides, égyptiennes, italiques et grecques. Les pièces italiques ont rarement l'aspect de pièces de monnaie ; il s'agit plutôt de lingots dont la valeur varie selon le poids. Les conditions dans lesquelles ils sont arrivés à l'intérieur des terres restent à ce jour sans interprétation satisfaisante. En effet, ils sont fabriqués à partir du IIIe siècle avant J.-C. à Rome et en Afrique du Nord et se sont retrouvés chez les Iapodes où ils ont été enfouis longtemps après leur émission, dans les années 100 et 75 avant J.-C.

Les Romains ont incontestablement apporté des changements manifestes dans la vie économique des communautés iapodes, même si après la conquête d'Octavien – futur empereur Auguste, le dur régime fiscal romain est l'une des causes principales de la révolte illyrienne qui eut lieu entre l'an 6 et l'an 9 après J.-C. Le dépôt partiellement conservé de pièces d'argent tardo-républicaines et augustéennes et d'objets en argent de Lički Ribnik date de cette période et témoigne de l'introduction de la monnaie par les troupes romaines en provenance du nord de l'Italie. Ce dépôt peut être mis en relation avec une série d'autres dépôts enterrés dans un vaste territoire où se constitueront plus tard les provinces de Pannonie, de Dalmatie, de Mésie, du Norique.

Dépôt de monnaies et de lingots puniques, numides, italiques en bronze découvert à Mazin.. Enfouissement des objets dans les années 100 avant J.-C.



© I. Krajcar, Musée archéologique de Zagreb.

Occitan

Iapodès
CRONOLOGIA

- A la fin del sègle X abans JC, primièrs elements de la cultura iapòda,que vendrà coneissabla de verai a la fin del sègle IX abans JC.
- Sègles X-Ier abans JC : utilisacion de las necropòlis de Prozor e Kompolje. L'abitat de Prozor sus l'oppidum Vital, a estat tanben ocupat pendent un periòde fòrça long.
- Sègles XII-XI abans JC :primièras atestacions d'ambre dins çò que serà lo territòri iapòde. La presència d'ambre augmenta a partir del sègle VIII abans JC e ven fòrça comuna pendent los sègles VI e V. Se fa mai rara a partir del sègle IV abans JC.
- 171 abans JC : primièrs afrontaments entre Iapòdes e Romans.
- Debuta del Ier sègle abans JC : depaus de bronze e de moneda de Mazin.
- Mitat del Ier sègle abans JC :aligança amb los Romans(foedus).
- 35 abans JC conquista del territòri iapòde per Octavian , futur emperaire Auguste.

Perqué los Iapòdes
GENÈSI D'UNA EXPOSICION

L'exposicion que lo Siti arqueologic Lattara Musèu Henri Prades de Montpelhièr Agglomeracion consacra als Iapòdes s'inscriu dins un projècte Cultura sostengut per l'Union europèa titolat « Arqueologia e culturas de l'Edat del Fèrre en Euròpa ». Es portat pel C.N.R. S, lo musèu Henri Prades, lo musèu arqueologic de Zagreb e los musèus arqueologics de Catalonha. S'articula a l'entorn d'exposicions itinerantas e d'un simulador d'arqueologia, declinat en jòcs sus tauletas.

Lo territòri de la Croàciá actuala èra abitat per un fum de grops culturals e etnics pendent lo primièr milenari abans JC. Mantuns d'aquels pòbles , an daissat gaire de traças de la seuna cultura materiala, contràriament als Iapòdes que son coneguts tant pels tèxtes antics coma pels escavaments arqueologics. Poblavan l'interior de la region orientala d'Adriatica. Mercé la recèrca arqueologica, son territòri es plan atermenat e la magèr part de sos sitis principals son estats identificats.

Lo territòri dels Iapòdes se situa dins de zònas ocupadas pel carts. La caracteristica principala del relèu carstic es la solubilitat prononçada de las ròcas. Aquò fa un relèu traversut, amb decaunas nombrosas e de puègs.

Nascuts endaçòm
LAS ORIGINAS DEL PÒBLE IAPÒDE

La civilisacion iapòda ven de populacions indigènas de l'Edat del Bronze e d'influéncias orientalas vengudas de las planas panonianas. Los Iapòdes son un grop de comunautats gaire ligadas entre èlas, sens estructura etatica e sens frontèras plan definidas. Mòstran una identitat materiala e una cultura espirituala dins lo biaís de bastir sos vilatges fortificats, d'enterrar los defuntats, dins las costumas e las cresenças seunas.

La cultura iapòda començа a la fin de l'Edat del Bronze (fin del sègle X abans JC). Se caracterisa per una tradicion d'origina indigèna e per l'influéncia d'arribants novèls venguts de las planas panonianas amb la cultura dicha dels « Camps d'urnas ».

Son nom e l'espandida de son territòri son coneguts mercé los autors ancians e las recèrcas arqueologicas. Los Iapòdes coneissián pas l'escritura. Coma pels Gallés, los sols fachs istorics coneguts son rares e contats pels istorians grècs e romans. Carga adonc a l'arqueologia de restituir son mòde de vida e sas cresenças.

Masculin,femenin ?
DIGA-ME QUÉ PÒRTAS ...

La magèr part dels objèctes iapòdes servats venon de las tombas seunas. En l'absència de sòbras d'òsses que permetrièn de caracterisar lo sèxe dels defuntats, l'atribucion demòra sovent mal aisida.

Pels Iapòdes la cremacion coexistissiá amb l'inumacion. Enterravan los defuntats jós de tèrmes funeraris e dins de necropòlis planas. Dins d'unas, las sepulturas èran plaçadas l'una en dessús de l'autra per recampar los membres d'una meteissa familha. Los defuntats èran inumats jaisuts sus l'esquina, los braces lo long del còs. Mas plan sovent i a pas pus d'esquelèta, que s'es decompausat dins lo sòl carstic acide. Demòran solament los objèctes dels ondraments : fibulas, botons, elements de cencha, cobricaps. Gès de marca de fuòc suls objèctes, probable que los defuntats èran cremats abilhats d'un vestit tot simple. Los ondraments tradicionals son estats plaçats aprèp dins la sepultura coma las ofèrtas votivas.

L'estatut dels defuntats es pas talament marcat pels objèctes ; las armas e los otisses son presque absents de las tombas. Las femnas portavan de cobricaps que las fòrmas son unicas : en cuèr amb de botons de bronze, en tòla de bronze tronconica o en cadenas de bronze. Es possible que d'unas d'aquelas coifas sián estat portadas tanben pels òmes. N'es aital per la fòrma mai comuna dels croquets : la fibula a lunèta en espirala , amb un uèch al centre, que la tradicion ornamentala ven dels temps preistorics. Aquelas fibulas de fials entortobilhats en espirala èran d'en primièr de dimension pichòta (sègles IX-VIII abans JC), abans de venir de mai en mai grandas e de se transmudar en fibulas platas de talha consequenta (sègles V-I abans JC).

Pauc a cha pauc
UNA ENFANÇA IAPÒDA

D'objèctes descoberts dins las tombas fan referéncia a l'enfança, coma las bullae, aqueles pendentius que se penjan al còl per s'aparar.

Las bullae son d'amulets en fòrma de bòita pichòta ont èran plaçats d'objèctes magics que los devián aparar dels maleficis. Dins la Roma anciana, aqueles pendentius èran portats pels enfants romans nascuts liures. Los dròlles lo levavan quora arribavan a 17 ans, e las filhas al maridatge. Sa fonccion es pas tant clara pels Iapòdes : se d'unas bullae de talha pichòta an pogut aperténer a d'enfants, d'autras son integradas dins de colars e d'ondraments de bèla talha.

Es lo cas de l'ondrament de la sepultura 45 de Kompolje amb una bulla gròssa. Se compausa de doas placas , religadas per de colars. La susfàcia de la placa inferiora es decorada d'ondraments en espirala, alara que las extremitats de la partida superiora fòrman de caps de sèrps.

Figuras, figuras
LAS REPRESENTACIONS UMANAS

Las sepulturas iapòdas an liurat de desenas de figurinas umanas pichòtas que sa fonccion demòra misteriosa.

La figurina antropomòrfa es un ondrament difusat largament cò dels iapòdes. An l'aparéncia tant d'òmes coma de femnas. Datan per la magèr part del sègle VII abans JC ; mas d'unas, mai recentas, son del sègle V. Aquelas figurinas aplatussadas podián constituir un ondrament penjat a un pectoral composit, ondrar de cenchas, èsser penjadas solas o decorar de cobricaps.

Dels confinhs del mond
LOS CAMINS DE L'AMBRE

L'ambre es una resina fossila jaune daurat que sa creacion pren de milions d'annadas. Es de bon trabalhar e de bon polir. L'ambre es utilisat pels ondraments dempuèi de milenaris. Los primièrs pendentius datan del Paleolitic, mas se'n tròban a totes los periòdes e es una materia encara presada d'uèi.

Los jaciments se situan sus la còsta de la Baltica, d'Anglatèrra e Escòcia. Amb l'espandiment del comerci bèl a la debuta de l'Edat de Bronze, l'ambre se difusa mai luenh, jusqu'à Euròpa del centre, Itàlia e Grècia.

La rota de l'ambre èra una rota caravanièra per ont passavan las merças, d'Euròpa del nòrd cap al sud, e del sud cap al nòrd.Seguissiá lo cors dels flumes grands, coma Vistula e Dniep, per arribar fins Mar Negra, d'ont las merças èran transportadas cap a Grècia. En seguir Elbe e Moldau las merças èran adralhadas fins Danube e Inn ; puèi, pels pòrts aupins e las ribièiras Adige e Mincio fins la plana de Pò e Adriatica Nòrd(rota 1). Una autra rota seguissiá lo cors de Vistula e d'Oder per Moravia fins a Danube e contunhava per Ongria e Eslovenia cap Adriatica Nòrd (rota 2).

Las autras merças escambiadas èran los minerals d'estanh e de coire, lo boès,l o cuèr,l a sal e lo mèl, mas l'ambre èra una merça particularament presada raport a sa leugieretat, e de valor granda.

Cèl mas joalhas !
D'ARTESANS DE PRIMIÈRA

Aprofiechant los escambis comercials que passavan per son territòri, los Iapòdes trabalhavan lo veire vengut d'Orient pròche e l'ambre de la Baltica.

Levat lo bronze, los Iapòdes combinavan sas joalhas a d'autras materias. Lo veire ten una plaça importanta dins la compausicion de sos ondraments e lo tenián coma una materia preciosa, tre la debuta de son utilisacion al sègle VIII abans JC.

Lo veire transparent e leugieramentcolorat èra utilisat per far de pèrlas redondas traucadas, enfiladas sus de colars o plaçadas sus de fibulas. Los Iapòdes fargavan èles metèis la pasta de veire. Produsida a partir de sable de qüarts caufat amb diferents aditius, es una massa compacta, dura e rugosa, que balha fòrma a de pèrlas traucadas blavas o grisas, ont incrustavan de motius jaunes.

L'ambre ocupa una plaça particulara dins la cultura iapòda. Aquela resina èra presada fòrça. Gaireben cada sepultura conteniá al mens una pèrla d'ambre, òmes e femnas confonduts, malgrat que las femnas ne portavan mai que los òmes.

Estranh,estranh
OBJÈCTES INSOLITS

Cò los Iapòdes,fòrça objèctes estranhs pòdon èsser considerats coma d'amulets, de talismans o d'objèctes votius.

Mentre las pèças estranhas se tròban de pèrlas d'ambre gravadas de motius geometrics que fan pensar a las cipreas aqueles coquilhatges de las mars caudas, que la partida anteriora sembla l'organ genital femenin e lo dabant lo ventre d'una femna empresa. D'autras pèrlas son talhadas en fòrma d'escarabats o d'astragals. L'astragal servissiá tant coma objèct d'amusament e de jòcs coma pels rituals e l'endevinacion. L'escarabat, la ciprea e l'astragal an mantunas significacions : feconditat, riquesa e proteccion contra diferents malastres.

De nombroses pendentius iapòdes representan de bèstias : cavals, marrans, cèrvis, peisses. Lo bestiari pòt èsser metut en relacion amb l'environament natural dels iapòdes,f ach de planas e de selvas densas. Sus d'unas placas de cencha, probable que son de contes mitologics qu'ondran l'objèct. Mentre que sus una figura a cap uman s'adevinha de marcas d'escarificacion...

La Conquesta de l'Est
MONEDATGE E CONQUISTA ROMANA

L'arribada de la moneda en territòri iapòde anoncia de cambiaments economics, politics e socials, que tròban son compliment dins la conquista d'Octavian en 35 abans JC.

Lo depaus monetari de Mazin a estat trobat pròche d'una anciana rota comerciala religant l'interior de las tèrras a l'Adriatica, dins un receptacle de pèira. Permet de metre en relèu un fenomèn arqueologic interessant. S'agís de depaus compausats de pèças de bronze, que venon per magèr part de ciutats cartaginésas, numidas, egipcianas, italicas e grègas.

Las pèças italicas semblan rarament de monedas ; s'agís mai que mai de lingòts que la valor cambia amb lo pès. Las condicions de son arribada a l'interior de las tèrras demòran a l'ora d'ara sens interpretacion satisfasenta. De fach, son fargats a partir del sègle III abans JC a Roma e en Africa del nòrd e se son trobats en cò dels Iapòdes ont son estats enterrats longtemps aprèp son emission, dins las annadas 100 e 75 abans JC.

Los Romans, de segur an portat de cambiaments manifèstes dins la vida economica de las comunautats iapòdas, malgrat que aprèp la conquesta d'Octavian, lo dur regime fiscal roman es una causa principala de la revòlta illiriana que se passèt entre l'an 6 e l'an 9 aprèp JC.

Lo depaus, servat en partida, de pèças d'argent tardo-republicanas e augustianas e d'objèctes d'argent de Licki Ribnik data d'aquel temps e mòstra l'introduccion de la moneda per las tropas romanas, que venián del nòrd d'Itàlia. Dins las sorgas escrichas,aquel depaus pòt èsser metut en relacion amb una seria de depaus enterrats dins un territòri vas, t ont se constituiràn mai tard las provincias de Panonia, de Dalmàcia, de Mesia, del Noric.

Les Iapodes, peuple méconnu

COLLECTIONS DU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE ZAGREB

Informations pratiques

TARIFS POUR L'EXPOSITION TEMPORAIRE

Plein tarif : 3,50 €
Tarif Pass'Agglo : 3 €
Tarif réduit : 2 €
Audioguide : 1 €

L'accès au musée est gratuit le 1er dimanche de chaque mois

Visites guidées de groupe : tarif : 4 € / personne.
Sur réservation au 04 67 99 77 24 ou 04 67 99 77 26

Ateliers pédagogiques (sur réservation préalable)
Pour les scolaires du lundi au vendredi, pour les centres aérés les mercredis et pendant les vacances scolaires et pour les enfants à titre individuel.

HORAIRES

Lundi, mercredi, jeudi et vendredi : 10h-12h et 13h30-17h30.
Samedi et dimanche : 14h-19h

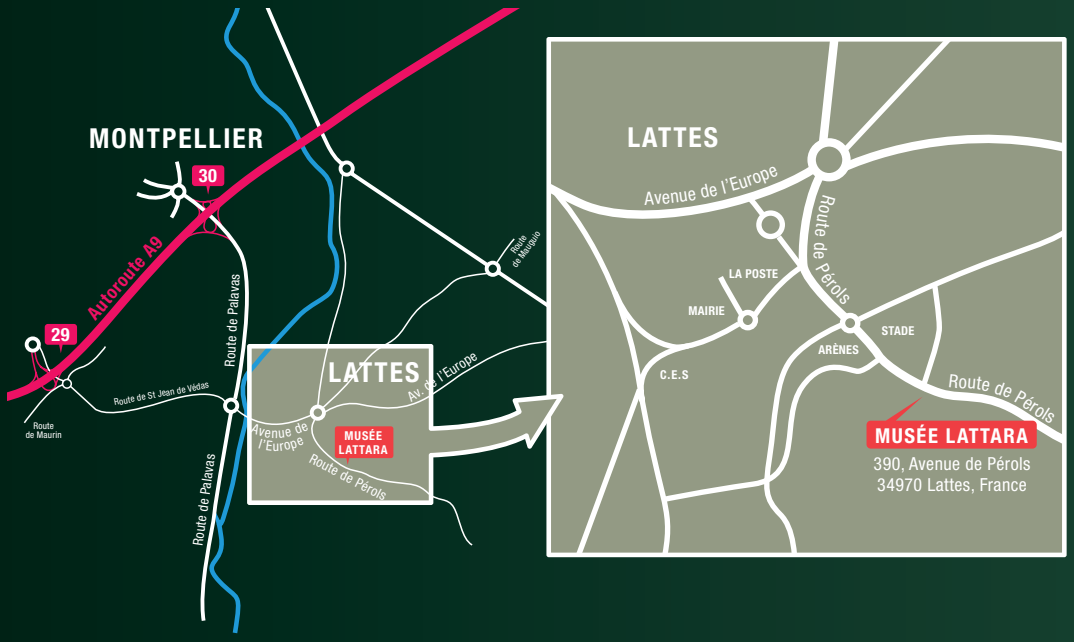
Fermeture hebdomadaire le mardi.
Fermetures annuelles : 1er mai, 14 juillet, 15 août, 1ernovembre, 25 décembre, 1er janvier.

SITE ARCHÉOLOGIQUE LATTARA - MUSÉE HENRI PRADES

390, avenue de Pérols - 34970 Lattes
Tél. 04 67 99 77 20 - Mail : museelattes.educatif@montpellier-agglo.com

Site Internet : www.montpellier-agglo.com/museearcheo

Site archéologique Lattara - musée Henri Prades



sensinédit • Fibule en forme de lunette © musée de Zagreb • Février 2014

Site archéologique Lattara Musée Henri Prades

Culture

Lattes, la vie naturellement.

GRAD ZAGREB

Generalitat de Catalunya Departament de Cultura

ARHEOLOŠKI MUZEJ U ZAGREBU

Centre Camille Jullian

Museu d'Arqueologia de Catalunya

laGazette

Montpellier Agglomération

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction générale des patrimoines - Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.